

IEW 2016
40 années au service de la mutation du logiciel wallon

par Raymond Van Ermen. 05/02/16

Bénévole à IEW enquêtes publiques plans de secteur: 1977-1979

Chargé de mission aménagement du territoire 1980-1984

Secrétaire Général : 1985-1989

Vice-Président de IEW et président du Conseil Wallon de l'Environnement:
1989-1996

Une perspective historique du changement de logiciel.

Depuis 1972, avec la première conférence des Nations Unies à Stockholm sur *Environnement et Développement* et la sortie du premier rapport au Club de Rome '*Limite à la Croissance ?*' nous sommes engagés dans un changement de logiciel de la société. Une civilisation change de logiciel peut être tous les cinq cent ans. Une mutation planétaire est en marche, face aux défis planétaires de la démographie, des ressources énergétiques et naturelles, du changement climatique, poussée à partir de révolutions pour certaines fulgurantes, technologiques et managériales et pour d'autres plus lentes, en particulier celle qui concerne le 'logiciel' de la société, sa vision, ses valeurs, ses pratiques. Nous sommes à mi chemin et, avec les *Objectifs du Développement Durable 2030*, il s'agit maintenant de mettre en place les mécanismes et moyens nécessaires pour accélérer la transition et créer les conditions d'une '*transformation*' ainsi que de changer de méthode (de linéaire et en silo vers une méthode systémique et trans-secteurs).

Si les 40 dernières années ont contribué au changement de logiciel de l'humanité, ce fut aussi le cas de la Wallonie appelée à se relever après la fermeture des charbonnages et le déclin de l'aciérie, la perte d'attractivité de ses villes, la montée de la pauvreté. Au cours de ces décennies 1976-2016, des pas ont été franchis pour permettre à la Région Wallonne de se transformer.

En 1986, présentant le programme de travail d'IEW en tant que Secrétaire Général, j'écrivais '*I.E.W. veut contribuer à ce que la Wallonie et la Belgique réussissent leur entrée dans le XXIème siècle. Notre monde est marqué par la montée de la complexité, des interdépendances et fera de plus en plus appel à la mobilisation de l'intelligence de tous. Des temps nouveaux sont à notre portée.*

IEW entend participer à la définition d'un nouveau projet culturel. Elle veut aussi contribuer, par son action pour une gestion intelligente de l'environnement (des villes rénovées, la santé protégée, un patrimoine respecté, des technologies propres), à ce que la Wallonie entre dans le XXIème siècle avec les meilleurs atouts'. Plusieurs de ces éléments permettent de disposer d'une stratégie 'croissance verte', aujourd'hui considérée par l'OCDE comme un élément essentiel.

Hommage aux pionniers du changement de logiciel.

Je voudrais rendre hommage à ceux qui ont jeté les bases de ce changement de logiciel wallon dans des domaines clefs : 'les villes, la rénovation rurale, les parcs naturels et l'économie circulaire, la mobilité, la démocratie participative, les partenariats. Je pense en particulier à Raymond Lemaire (à qui on doit Louvain la Neuve), Jean Barthélémy (dont Mons capitale culturelle européenne est l'héritage), Georges Christophe (qui conçu la stratégie de rénovation rurale pour la Wallonie et fut une grande figure européenne de la ruralité), Jean-Marie Postiaux (avec qui, au nom de l'UWE, IEW lança les rencontres technologies propres) et les promoteurs des Parcs Naturels en Wallonie (dont Jacques Sténuît).

Le changement de logiciel passe par des formes nouvelles de collaboration. Un élément clef est une démocratie participative. A ce titre je rend hommage à Alfred Califice et son chef de cabinet Francis Hambye qui ont été à la base des dispositions de démocratie participative qui se mirent en place dans les domaines des plans de secteur, de la rénovation urbaine, de la rénovation rurale, des villages de vacances, des études d'incidence sur l'environnement.

Je voudrais exprimer toute ma gratitude à l'égard de celui qui largement façonna IEW, avec Roger Damoiseau, lorsque celle ci pris son envol et qui me mis le pied à l'étrier : Jacques Toint. Il avait été un de mes professeurs dans le cadre d'un post graduat en aménagement du territoire à l'U.C.L. Et c'est par son canal que je commençai comme bénévole à IEW dans le cadre des enquêtes publiques plans de secteur. Il se passionnait pour les questions de mobilité en particulier, un autre chantier du changement de logiciel. C'était un domaine difficile ou une opinion publique façonnée par le rêve de 'tout voiture' et les intérêts financiers croisés à l'époque des ingénieurs des ponts et chaussées et du secteur des travaux publics ont longtemps façonnés les choix d'aménagement du territoire et d'infrastructures.

On doit ici rendre hommage à quelques journalistes courageux Jean-Claude Defosset, Michel Lemmeret, Françoise Carton, Paul Wagner. ils font l'honneur de leur profession tout comme, dans le domaine de la conservation de la nature, Arlette Vincent et Edgard Kesteloot.

Une organisation comme IEW n'est rien sans la qualité de son secrétariat. Aussi je tiens à rappeler les noms de quelques uns de ceux avec qui j'ai eu le bonheur de travailler pendant les années où je fus bénévole, puis chargé de mission et ensuite secrétaire général : François Roelants du Vivier, Marie Claude Liegois, Alain Wouters, Emmanuel Serusiaux, Catherine Hallet, Jean Roland, Dominique Godin, Benoît Jadot, Philippe Adam, Pierre Depret, Olivier Colla. Sans oublier, une fois devenu secrétaire général du Bureau Européen et vice-président d'IEW, Jean Luc Roland mon successeur. Et au sein du conseil d'administration de IEW, je voudrais saluer en particulier Pierre Frison, Patrick Jouret, Guy Albarre, Christian Honoré et bien sûr Thérèse Snoy.

Du côté de la famille royale, je voudrais rappeler l'audience accordée par le Roi Baudouin à Jacques Toint, la venue du Prince Albert à Namur à une rencontre sur la protection du patrimoine bâti, accompagné de Michel Didisheim, la présidence d'honneur par le Prince Philippe du Conseil Fédéral du Développement Durable dont j'ai été membre. Comme président du Conseil Wallon de l'Environnement j'ai aussi été reçu avec mes collègues des autres régions par le Prince Philippe. Ces soutiens ne sont pas négligeables surtout lorsque les associations doivent militer dans un climat politique et économique qui leur est parfois très hostile.

Stratégie pour faire basculer le système.

Les ONG comme IEW sont appelées à des initiatives conjointes pour une croissance verte avec les entreprises leaders de ces nouveaux produits, nouveaux services, avec les syndicats, avec les universités. En 1986 toujours j'écrivais *' le passage obligé pour arriver à une vitesse supérieure en matière de politique de l'environnement, c'est le maillage entre différents intérêts, autrement dit, une forme nouvelle de concertation entre des actions qui ont un intérêt commun et qui doivent se considérer comme étant des partenaires. C'est dans le cadre de cette politique de rencontre d'intérêts convergents qu'IEW a pris l'initiative d'organiser avec d'autres partenaires des manifestations communes, expression du maillage qui se tisse en profondeur. Ces partenaires*

sont des fédérations d'entreprises, des Universités, des pouvoirs politiques, des groupes socio-économiques'.

J'ai beaucoup appris lors de mes sept années de présidence du Conseil Wallon de l'Environnement au titre de vice-président d'Inter-environnement Wallonie et la coopération nouée avec J.M. Postiaux, P. Lebrun, Gouzee père. Je voudrais aussi souligner le rôle des éco conseillers formés par l'institut Éco Conseil et présents sur de multiples terrains.

La croissance verte porte aussi sur la ré-industrialisation de l'Europe vers une économie circulaire. Pour la Wallonie, une de mes fiertés fut l'organisation des rencontres technologies propres à l'initiative conjointe de IEW et l'UWE. Après une enquête auprès des industriels de la Région en 1985 pour étudier le taux de pénétration des techniques propres dans la structure de production industrielle, un colloque fut organisé en mars 1986 - pour présenter les résultats de l'enquête et les applications menées en Wallonie - en présence de Melchior Wathelet (père) qui a soutenu l'initiative dans le cadre de l'Opération Athena, l'ancêtre du Plan Marshall. C'était une première au plan Européen même ! Le Roi Baudouin a reçu les présidents de IEW et UWE pour s'informer des résultats. Un numéro d'environnement plus y fut consacré avec une interview respectivement de Monsieur Davreux, administrateur Délégué de l'UWE et de Jacques Toint. Il y eut aussi une rencontre avec les syndicats. Nous avons construit ce programme à partir d'une conférence de l'OCDE en juin 1984 sur *'Environnement et Economie'*, les initiatives prises en France sur 200 technologies propres et aussi d'un livre *'L'écosystème Belgique, essai d'écologie industrielle'* publié en 1983 par le CRISP et signé notamment par Gilles Billen et Marc Sapir, ce dernier fut un acteur clef de la Confédération Européenne des Syndicats.

Mon message à l'époque : *'il n'y a plus d'économie forte sans politique de l'environnement forte'*. J'ai aussi voulu pousser le concept de *'Wallonie Technopole'*, trilogie : centres de recherche, sociétés innovantes, universités. Et ce Technopole wallon devait inclure le monde rural, comme le soulignait Georges Christophe. Il y eut aussi un Colloque sur la prévention des risques technologiques majeurs organisé avec la Fondation Roi Baudouin.

On peut se féliciter des progrès faits sur les 'marchés verts'. Toutefois, on sait que les premiers *'Plan Marshall pour la Wallonie'* ne comportaient pas de pilier croissance verte. Je regrette vivement que, plus récemment, sous Jean Pierre

Marcourt, la Wallonie ne soit pas aussi ambitieuse que je l'avais espéré quant à l'économie circulaire et ne soutienne pas la *Convention Economie circulaire 2022* dans le cadre du Partenariat Européen pour l'Innovation sur les matières premières.

Quelles étapes à venir pour la transformation du logiciel wallon ?

Je ne suis plus suffisamment au contact en Wallonie pour avoir une vue d'ensemble mais comme Président du Groupe d'Experts du *Comité 21* en France, où nous travaillons notamment sur 'nouveaux modèles et régions françaises' je voudrais souligner que la question centrale reste 'transformation et nouveau modèle de développement'.

Les résultats de la COP21, les Objectifs du Développement Durable (ODD), les Partenariats multi-acteurs européens pour l'innovation donnent un nouvel élan aux partenariats entre les pouvoirs publics et les acteurs non-Etatiques de sorte que ces derniers contribuent pleinement non seulement à la mise en œuvre réussie des objectifs, des plans d'action et des engagements pris par les Etats, mais créent un cercle vertueux afin d'être plus ambitieux pour accélérer la transition vers un nouveau modèle de développement .

Les engagements pris par les acteurs non étatiques de contribuer aux objectifs fixés par les pouvoirs publics au niveau international sont ce que l'on appelle le «*multilatéralisme participatif*». La transformation est engagée ! Elle donne confiance aux gouvernements que leurs propres engagements pourraient être mis en œuvre et que la transition pourrait s'accélérer vers un nouveau modèle de développement.

Le changement de logiciel d'ici à 2030 va se poursuivre avec les ODD qui amèneront à encore plus de transformation de la façon dont nous vivons, nous structurons notre économie et la finance, nous produisons, nous consommons, nous coopérons.

Le changement de logiciel ne se limite pas à mettre en place les structures nécessaires à une 'croissance verte' dont l'éducation fait partie. L'étude récente sur la mise en œuvre des ODD dans les pays riches, offre pour la Belgique une situation contrastée : plutôt favorable sur le plan social, plutôt

négative sur le plan environnement¹.

En 2016, la comparaison entre la Wallonie et d'autres régions européennes n'est pas à son avantage. La Wallonie a besoin d'un plan d'action multi-acteurs sur la transition énergétique, l'économie circulaire et les ODD pour mettre en œuvre les 'engagements' pris dans le cadre de la COP21 (INDC's) et l'Agenda de Transformation 2030 (les ODD) tant par les acteurs étatiques que non-étatiques. Ce plan devrait être porté par une '*coalition des champions du nouveau monde*²' présents en Wallonie comme le font d'autres régions voisines telle Nord Pas de Calais ou Flandres.

Par ailleurs en comparant avec la Flandre, la France ou l'Allemagne, j'ai le sentiment que le changement de logiciel de la Wallonie manque de l'appui d'une grande banque, comme la KBC en Flandre très investie dans les enjeux de financement de l'économie circulaire dans les villes flamandes.

Il s'agit aussi de créer une '*société créative*' qui est une condition indispensable pour permettre l'amélioration des conditions de vie comme le souligne un récent rapport de l'OCDE³, un domaine où les ONG comme IEW jouent u rôle majeur. Cette société créative est nécessaire pour mettre la Wallonie sur les rails d'un autre 'type' de croissance, basée sur une économie du partage notamment, et de la résilience nécessaire basée sur la solidarité, l'entraide et le bénévolat. C'est la force et l'éminent rôle de la société civile.

¹ Sustainable Development Goals: Are the rich countries ready? By Christian Kroll. Bertelsmann Stiftung.2015.

² voir le rapport de Corine Lepage pour la France.

³ Securing Livelihoods for All - Foresight for Action
<https://2100.org/tv/3071/prospective-ocde-des-conditions-de-vie/>